

La non-mixité comme outil dans les dynamiques intergroupes de quartier.

Rapport de réalisation et d'apprentissage du service d'accompagnement pour la cohésion sociale de Watermael-Boitsfort et la Maison de Quartier des Cités jardins.



1. Constat

Le service de prévention et cohésion sociale, en collaboration avec les travailleurs sociaux de la commune de Watermael-Boitsfort, réalise qu'il existe des tensions raciales dans les dynamiques intergroupes du quartier. En effet, le constat a été établi à partir des travailleurs qui ont entendu des préjugés de l'ordre du racisme ordinaire. Ces dynamiques rendent le travail collectif au sein des projets de quartier difficile et mettent les travailleur·euses dans un questionnement : comment réagir face à ces situations tout en maintenant le lien de confiance ? Plusieurs habitant·es sont également demandeur·euses de faire un travail de réflexion au sujet des discriminations raciales.

2. Objectifs

Accompagner le collectif de travailleur·euses et de citoyen·nes dans des réflexions autour des dynamiques de quartier, à la lumière des enjeux antiracistes et intersectionnels. Ces réflexions leur permettront d'avoir des projets de quartier qui sont coconstruits dans une dynamique inclusive et de questionner les rapports intergroupes dans leur quartier.

3. Sessions

Notre processus d'accompagnement a inclus :

- **Intervention 1 : 2 journées de réflexion avec les travailleurs du quartier** (27 et 28 septembre 2023) où BePax a amené différents outils pour éclaircir la notion de racisme systémique, intersectionnalité, post-colonialisme. Ensuite, des réflexions seront menées sur les outils de déconstruction et ce qui pourrait faciliter la gestion des tensions dans le quartier.
- **Intervention 2 : Quatre matinées de réflexion pour travailler avec différents citoyens en sous-groupes** (les 3 et 4 octobre 2023 ainsi que les 9 et 14 novembre 2023). Nous amènerons des outils collectifs pour pouvoir sensibiliser et familiariser les habitants avec les enjeux antiracistes pour ensuite, réfléchir avec eux aux processus collectifs mis en place dans leurs projets de quartier et comment les rendre plus inclusifs. Ces quatre matinées ont été organisées en non-mixité choisie pour permettre aux personnes racialisées et aux

personnes blanches de pouvoir discuter chacune de leur côté de leurs réalités. Le but final était d'ensuite mieux réunir les habitant·es pour construire ensuite une dynamique commune.

- Suite à ce processus en sous-groupe, la Maison de Quartier des Cités Jardins a réuni l'ensemble des acteurs pour faire **une mise en commun des réflexions et conclusions** des différents sous-groupes. Ensuite, les habitant·es pourront décider d'un projet commun qui fera aboutir ce parcours.

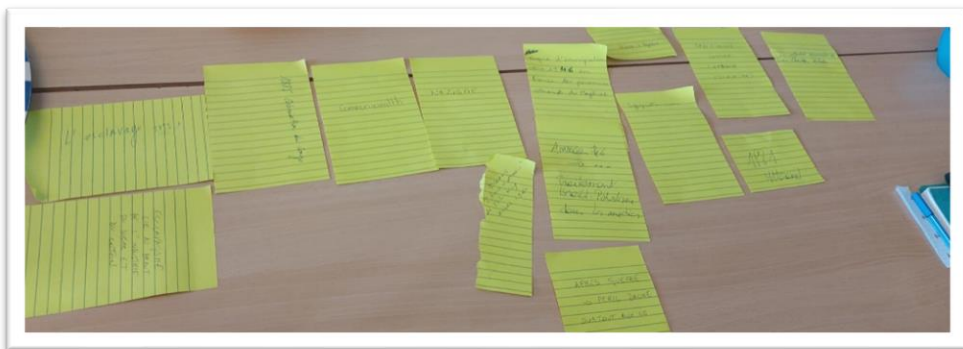
La volonté de BePax est d'avoir le rôle d'un facilitateur dans les réflexions, d'apporter des outils pour réfléchir aux situations de racisme et micro-agressions, d'impulser des thématiques dans le projet, pour ainsi faciliter le démarrage d'actions sur ces thématiques au sein du quartier. Par contre, la facilitation humaine, la médiation entre les différents partis et la mise en projet ont été gérées par la Maison de Quartier des Cités Jardins.

4. Procédure

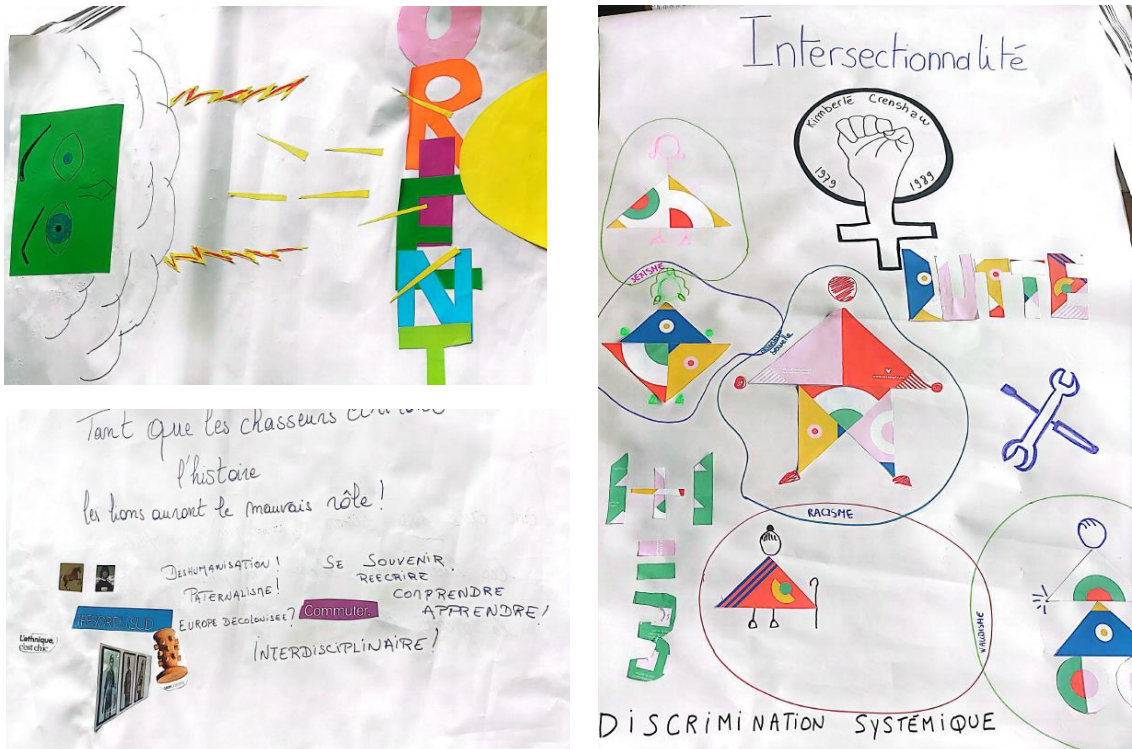
a. Voir

Dans une première partie du processus d'éducation permanente, les citoyen·nes et participant·es s'informent sur un sujet, d'une part, au travers des réalités vécues par les citoyen·nes (notamment des participant·es de nos groupes), d'autre part, par une mise en perspective externe amenée par BePax. Pour cela, nous avons alternés les outils lors de nos différentes interventions, en partant du savoir des participant·es pour proposer ensuite des contenus appuyer leurs vécus et leur donnant de nouvelles clefs d'analyse.

- Ligne du temps interactive sur l'histoire du racisme que les participants ont dû co-construire en citant les évènements historiques clefs qui les ont marqué sur le racisme. Ces évènements importants pour eux ont ensuite été mis en lien avec la ligne du temps amenée par BePax. Voir un exemple ci-dessous (intervention 1).



- L'animation pédagogique de la Cadène : les participant·es ont pu travailler en sous-groupe avec visionnage de vidéos & lectures, et créer un panneau résumant les contenus. Voir quelques exemples ci-dessous (intervention 1)



- Une animation pour différencier le racisme systémique et interpersonnel où les citoyen·nes émettent leurs vécus du racisme et leurs exemples qu'ils analysent ensuite à la lumière des définitions du racisme et essaient de catégoriser tout en comprenant les processus en jeu dans leurs exemples. Voir un exemple ci-dessous (intervention 2).




b. Juger

Cette deuxième étape consiste à pouvoir amener un regard critique constructif, au prisme de la vision de notre association et de l'esprit de l'éducation permanente. La construction de l'analyse et de la prise de position est participative, fruit d'un échange et d'une réflexion commune. Dans cette étape, il est essentiel de définir ce que l'on veut, l'idéal à atteindre pour pouvoir ensuite faire des choix d'action.

Pour cette partie, différents processus de mise en débat et de co-construction ont été mis en place lors des sessions :

- **Jeux de rôle (intervention 1) :** Les outils de jeux de rôle ont permis d'émettre des stratégies de réaction face aux situations délicates qui peuvent se présenter dans le quartier, au racisme ordinaire et aux dynamiques intergroupes. Les jeux de rôle peuvent être un outil puissant car ils permettent aux participant·es de développer une compréhension empathique des expériences vécues par différentes personnes et de remettre en question leurs propres préjugés. En jouant des rôles fictifs ou réels liés à des situations racistes, les participant·es sont encouragé·es à explorer des perspectives différentes, à réfléchir aux conséquences de leurs mots et actions et à pratiquer des stratégies de réactions face à des micro-agressions racistes. Bien encadré, les jeux de rôle peuvent offrir un espace sécurisé pour expérimenter et apprendre de manière interactive.
- **Joutes verbales dos à dos (intervention 1) :** Cet outil de mise en débat permet aux participant·es d'expérimenter une position différente de la leur, et il encourage les participants à articuler et à défendre leurs opinions de manière argumentée et logique. En discutant de manière constructive, les participant·es peuvent apprendre à remettre en question leurs propres préjugés et à voir les choses sous un angle différent. Les débats peuvent également mettre en lumière les stéréotypes et les biais sous-jacents qui perpétuent le racisme.
- **Imagination de projets collectifs pour le quartier (intervention 1 & 2) :** en sous-groupes, les participant·es sont invité·es à imaginer des projets collectifs de quartier qui permettraient de lutter contre le racisme ordinaire et les préjugés. Iels rapportent leurs propositions sur un blason (intervention 1) ou un panneau créatif (intervention 2). Cette approche créative favorise l'émergence d'idées novatrices et engageantes, offrant ainsi aux participant·es l'opportunité de développer des solutions concrètes et tangibles pour promouvoir l'inclusion. En collaborant à la conception de ces projets, les participant·es renforcent également leur sens de la communauté et leur capacité à travailler ensemble vers des objectifs communs. Les idées générées servent de base à la mise en commun organisée par la Maison de Quartier, créant ainsi un sentiment d'empouvoirement au sein de la communauté, où chacun contribue activement à la création d'un environnement plus inclusif (voir exemples non exhaustifs ci-dessous).


 Service d'entraide
 Cités Jardins
 les habitants pour les habitants

Un Local.

↓
 classes pour proposer

↓
 café pour se rencontrer

↓
 libre accès pour tout le monde.

① Petites Annonces
 demandes / propositions
 ex: je donne cours de Néerlandais en échange de promenade de mon chien.

② Service de réparation entre voisins
 - Machine à coudre - Retouche
 - Répar café - (1/mois)

③ Aide administrative
 - lettre - Ordinateurs... + imprimante.

④ Frigo partage
 - plus de gaspillage. on partage ses surplus de Repas



Observation:
 Lors des événements de quartier, peu de mélange entre les groupes d'habitants.

Critiques:
 Habitants qui souhaitent la rencontre reportent la responsabilité sur l'autre groupe sans remettre en question son propre comportement.

Groupes: 2 origines belgo-belge et maghrébines.

?nement: force la rencontre? Le pi limitée des affinités?
Pistes: conscientiser de la responsabilité partagée
 dialogues, ateliers thématiques, multiplier les moments et leur de rencontres
 animations provocantes la rencontre.
 jeu du commun, bingo, ...
 laisser le temps aux habitantes de la spontanéité et à la curiosité de permettre distantes, coucou, dialogue
 co-construction implication et réappropriation des év.
 bot commun

MIJOTAGE

① Habitante vit des situations de racisme
 + peut être dans l'ignorance
 + se sent exclue.
 + santé mentale?
 - sentiment de persécution

② Habitante qui induit situations de racisme
 + peut être agressive
 + unique lecture
 + forte valeur
 + autocontrainte

Ecoute
 Empathie
 Pensée complexe
 Cadre
 La responsabilité = rompre racisme
 sensibilisation
 + contact

Irrationnel mais réel

c. Agir

Le but de cette troisième partie sera de permettre aux travailleur·euses et aux habitant·es de mettre une ou des actions en place sur leur thématique. Un projet d'action commune sera réfléchi lors de la mise en commun organisée par la Maison de Quartier.

L'une des actions a été un processus de partage et de collectivisation d'expérience sur leur parcours lors d'une rencontre organisée en novembre 2024, nommée « Balance tes préjugés ». Les parties prenantes du projet pourront expliquer leur parcours, les difficultés et leur aspiration au reste des organismes communaux. Ce partage de bonnes pratiques sera l'occasion de discussion sur comment démultiplier ce travail à plusieurs niveaux de la commune.

5. Enseignements tirés pour l'action collective

À travers ce service, nous avons pu tirer plusieurs conclusions intéressantes pour les actions collectives autour de l'antiracisme dans un quartier :

- **Travailler à plusieurs niveaux** : il est essentiel de mêler les différents services liés à la cohésion sociale et à la dynamique de quartier : les bibliothèques, CPAS, maison de quartier, maison culturelle, etc. Cela permet de créer des synergies dans le quartier mais aussi, de construire un savoir (théorique et savoir-faire) commun ainsi qu'une posture commune face à certaines situations problématiques.
- **Visibiliser les rapports de pouvoir** : lors des dynamiques de racisme ordinaire et des micro-agressions, les questions de dynamique de pouvoir et de charge raciale sont invisibilisées. Il est important, en plus de la médiation de conflit, de visibiliser ces rapports de pouvoir ainsi que la charge raciale, pour ensuite mieux aller vers le faire-ensemble.
- **La non-mixité choisie comme outil** : malgré les doutes qui ont pu être relevés sur la méthode, cette proposition a permis de créer des espaces sécurisés, où le droit à l'erreur était permis aux personnes agentes de préjugés racistes. BePax avait l'espace de travailler en profondeur sur les représentations tout en protégeant les personnes cibles de celles-ci. Avec ces dernières, nous avons pu travailler au vécu, aux réactions, etc. Le contenu fourni était le même et cela a permis de faire des liens entre les besoins et vécus de chaque groupe lors de la mise en commun. Nous retenons que, pour que la méthode soit vécue le mieux possible, il est important d'informer les participants en amont, d'en clarifier les objectifs et d'insister sur l'aspect de non-mixité choisie (et non imposée).